

Le processus de purification:

En fautant, le premier homme transgressa les trois fautes primordiales qui sont les suivantes: L'idolâtrie, עבודה זרה, car à l'instant de la transgression, il niait l'existence du Créateur.

Le meurtre שפיכות דמים, le fait de verser le sang, en effet, c'est par sa faute que la mort apparut dans la création.

Les rapports interdits, גלוי עריות relation appelée «connaissance», elle est liée à l'arbre du même nom.

Il y a une quatrième faute qui englobe les précédentes: c'est celle de la médisance, לשון הרע ainsi, quand D. lui dit «Aurais tu mangé de l'arbre?» L'homme lui répondit: «C'est la femme qui m'en a donné.»

Il y a une autre faute que l'homme va commettre, après le meurtre d'Abel par Caïn, il va se séparer de sa femme pendant 130 ans, c'est à la fin de cette période de retrait qu'il aura son troisième enfant, Sheth, שת, par lequel le monde va se construire.

Cette période de séparation va engendrer « un éparpillement des étincelles », et ce sont elles qui donneront naissance au peuple juif à la sortie d'Egypte, mais en attendant elles doivent suivre un processus de purification.

Parfois les âmes les plus hautes, les plus saintes empruntent des chemins détournés qui sont des fautes graves mais, malgré cette apparence, cela permet à la Providence d'arriver à Ses fins. Il ne s'agit en rien de justifier les égarements des hommes, la transgression reste ce qu'elle est - une faute! - mais, c'est parfois la manière la plus sûre pour que le projet divin se réalise.

Le Ari zal enseigne que quatre générations distinctes auront pour mission la réparation et la purification de ces âmes, de ces étincelles.

La première est la génération du déluge, qui a corrompu ses voies. Sa faute est celle des relations interdites et, celle de la perte de semence, les maitres disent que la sanction par l'eau s'adapte parfaitement à la faute.

La deuxième est celle de la tour de Babel dont la faute est au niveau de la conception du D. Créateur, elle est liée à l'idolâtrie, il s'agissait de repousser D. en dehors des limites de ce monde; elle sera jugée par le sable, la terre, par l'écroulement de la tour. La relation entre la faute et la sanction est ici évidente.

La troisième est la population de la ville de Sedom dont la faute est l'injustice et le meurtre, ils seront jugés par le feu.

Enfin, **la quatrième** génération est celle qui subit l'esclavage en Egypte, sa faute est la médisance, comme le dit Moshe lui-même, «Certes la chose est connue.»

Ainsi, Rashi rapporte au nom du Midrash: « Maintenant, s'éclaire pour moi le

problème qui me tourmentait: en quoi Israël a-t-il péché plus que toutes les 70 nations pour qu'il soit écrasé sous cette cruelle servitude? Mais, je vois qu'il le mérite ». Les Egyptiens seront jugés par le souffle, le vent, ce qui correspond à la faute. On remarque que les souffrances que le peuple endure en Egypte, comme la fabrication des briques, les enfants que l'on jette au fleuve,... ressemblent étonnamment à la construction de la tour de Babel d'une part, et à la punition du déluge d'autre part, c'est la raison pour laquelle on ne jette au fleuve que les garçons.

Les quatre éléments de base, qui sont l'eau, le feu, le souffle et la terre, correspondent aux quatre lettres du Nom יהוה י

On note qu'il y a 10 générations entre Adam et Noah, comme le dit la Mishna, elles correspondent à la première lettre du Tétragramme: le יו'ד.

Entre Noah' et la génération de la tour de Babel, il y a 5 générations. Cela se passe à l'époque de Peleg, qui va donner son nom à cette génération: Dor Hapalaga, qui signifie dispersion, séparation, différence, avant cela le monde était uni et ne parlait qu'une seule langue. Cette génération correspond à la deuxième lettre du Nom Divin: le ה'.

La troisième génération est celle de Sedom, la ville sera détruite après que les anges auront annoncé à Abraham et Sarah la naissance prochaine de leur fils Itzhak, c'est la 6ème génération après Peleg elle correspond à la lettre ו' du Nom. Cinq génération plus tard, c'est la libération du peuple juif de l'esclavage d'Egypte - c'est la 26ème génération depuis la création du monde - elle correspond à la lettre ה' du Nom.

Ainsi, au fur et à mesure des générations, la réparation se fait, progressivement, la génération de la tour de Babel est le tournant de l'histoire de l'humanité, la dispersion des individus, leur regroupement en peuplades, l'apparition des langues, tous ces éléments marquent le changement du projet divin.

C'est à partir de là que le choix va se porter sur Abraham pour qu'il le réalise, le reste des peuples s'est en fait disqualifié à ce moment de manière définitive. Ils auraient du l'être depuis la génération du déluge mais D. leur laissa une possibilité de réparation qu'ils ne saisirent pas.

Nos maitres ont résumé cela dans la Mishna des Maximes des Pères au Chapitre 5: « Il y a 10 générations de Adam à Noah qui, allèrent toutes à l'encontre de Sa volonté. Il les détruisit par les eaux du déluge. Il y a 10 générations de Noah à Abraham, qui ont agi comme les précédentes; quand vint Abraham, il récolta le mérite de toutes celles qui l'ont précédé».

Abraham, en dévoilant Le Créateur et, en Le proclamant Maître de son monde, répare la faute liée à l'idolâtrie. Il marque le départ de la « réparation des mondes».

Itzhak continue le travail en réparant la deuxième faute, celle liée au sang versé, quand il accepte d'être l'objet du sacrifice à la gloire de D., il tend son cou au couteau que tient son père en lui disant de ne pas trembler, ce qui invaliderait le sacrifice.

Yaacov est celui qui fait l'équilibre, l'harmonie entre la bonté et la générosité d'Abraham, et la force et la rigueur d'Itzhak, il est celui qui donne naissance aux tribus d'Israël, toute sa descendance est parfaite, il termine la réparation de la troisième faute, celle des relations interdites, les sages disent que Yaacov avait la beauté d'Adam.

Les maîtres disent que « L'action des pères est une trace pour les enfants. », c'est-à-dire que les pères commencent le travail pour le rendre réalisable par leurs enfants, c'est Israël qui doit amener le monde à sa réparation en marchant sur les traces laissées par ses pères.

La mission du peuple juif débute à la sortie d'Égypte, elle a pour but de dévoiler le Nom d'D. à travers l'étude de la Torah et sa compréhension, d'une part, et l'accomplissement des mitsvot d'autre part.

Ainsi, la Matsa débute ce travail: la seule différence entre les termes Matsa et Hametz est le - ה' le מ' et le צ' persistent - en découpant le ה', on obtient un ה' et un ך', les deux premières lettres du Tétragramme: ה-י.

Les quatre empires qui ont dominé le peuple juif, et qui le dominent encore dans un sens plus spirituel, sont eux même l'émanation des quatre fautes commises par Adam. Face à cela, les exils permettent à la réparation de se faire, au niveau du peuple juif.

Le royaume de Babel se situe au niveau de l'idolâtrie: עבודה זרה.

Celui des Perses au niveau du meurtre: שפיכות דמים.

L'empire grecque est, lui, au niveau des relations interdites: גלוי ערויות.

Le dernier, celui dans lequel nous nous trouvons, correspond à la médisance, le לשון הרע.

Les maîtres du Talmud rapportent un Midrash qui lie la formation du quatrième empire, אדום à la faute du roi Salomon, quand il épousa la fille de Pharaon. L'ange Gabriel planta un roseau dans la mer, autour duquel, se forma la terre sur laquelle allait être bâtie la ville de Rome, symbole de cet empire qui détruisit le second temple.

Les maîtres expliquent qu'il est fait ici allusion au pouvoir, donné à la Toumah, de dominer les forces de la sainteté. Ces dernières vont se vêtir d'un voile, la présence divine va être cachée, c'est la période du «Esther Panim».

Le «roseau» utilisé par l'ange Gabriel est la traduction du mot «קנה». La lettre ק' possède un «pied» qui s'étend vers le bas, allusion aux forces négatives qui vont s'alimenter et se renforcer, pour prendre le dessus sur celles de la sainteté.

L'arrivée du Mashiah est annoncée par le prophète Elihaou comme le dit le verset «Voici, Je vous envoie Elihaou, le prophète, avant l'arrivée du grand jour redoutable, le jour de l'Eternel D.»:

הנה אנכי שולח לכם את אליהו הנביא

Le Ari zal explique que, de la même manière qu'à la sortie d'Egypte, le ה' de hamets se transforme en ה' de matsa et qu'on obtient alors les deux premières lettres du Nom ה' י' de même, à la venue du Mashiah le ק' de קנה se transformera en ה' de הנה - celui de la prophétie - et on obtiendra alors les deux dernières lettres du Nom Divin: ו-ה.

Le mot קנה fait aussi allusion à la parole, la trachée artère est appelée קנה, elle permet à l'homme de parler, c'est cela que notre génération doit réparer pour enfin permettre l'aboutissement tant attendu du processus du dévoilement du NOM DIVIN.

M.B

בהלא"וא
ממני ע"ה תברך' מפּי עליון ס"ט